

ALEX
PETTYFER

ALICE
EVE

THOMAS
JANE

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 18 octobre 2021

WARNING

THIS IS THE WAY THE WORLD ENDS

ANIMARE, MILLON, ANNABELLE WALLIS, BENEDETTA SAMPAL, CHARLOTTE LE CONG, CANDACE MARHLER, KYLE GUNSBURY, PATRICK SCHWARZHEISER, RUPERT EVERETT, THOMAS JANE, TOMASZ KOJ, TONY GAYTON, et JAMES DEANCOY, GREGORY JOPPE, et ANDREW COOPER, CAM MCGAULDRIN, et KRASZNA LEWINSKA
ANIMARE, MILLON, ANNABELLE WALLIS, BENEDETTA SAMPAL, CHARLOTTE LE CONG, CANDACE MARHLER, KYLE GUNSBURY, PATRICK SCHWARZHEISER, RUPERT EVERETT, THOMAS JANE, TOMASZ KOJ, TONY GAYTON, et JAMES DEANCOY, GREGORY JOPPE, et ANDREW COOPER, CAM MCGAULDRIN, et KRASZNA LEWINSKA
PRODUCTION: JACQUELINE DUBREZ, avec le soutien de JAKUB KLONOWSKI, et de CLOTILDE PONSARD
MONTAGE: ANTHON GALLETTA, avec le soutien de ZACHARY T. BRANN, STEPHEN MAO, BRUNA LESBIA, et MATTHEW GIBSON
COPRODUCTIONS: SETH WALKER, JAMES BARKER, CHARLES STEFFEL, DANIEL STEFFEL, DEBBIE EPSTEIN, et CYBIL LEE EPSTEIN, et
SONS: ANDY DEWOLFE, avec KLAUDIA SMIKLA, et ROSTISLAVICHKA
MUSIC: JONAS MEYER, et ANDREW ALEXANDER, et CYBIL LEE EPSTEIN
DISTRIBUTION: MUBI, et RECORDS, et PROJECTIONS, et INSULTE

EDITO : SUPER SEULEMENT SUR LE PAPIER

2

Avec la fin de la semaine, les résultats tombent pour les sorties de la semaine dernière et ce n'est pas bon : alors que le dernier Bond était censé rapporter 100 millions aux USA, il n'en rapporte « que » 50 millions et quelques. Pour ne pas être déficitaire, la production doit ramasser 800 millions partout sur la planète. Qui vivra verra. De manière piquante, **Halloween Kills** devrait gagner moitié moins que le chapitre précédent, mais comme il n'a pas coûté grand-chose, le studio s'en fiche et pour preuve, le film est déjà disponible en streaming legal sur Peacock US. **The Last Duel / le dernier duel** devrait aussi être le dernier, avec un vaufrage annoncé sur le marché US, mais là encore, Ridley Scott s'en fiche et cela vous l'auriez deviné rien qu'au scénario de **Prometheus** et consort.

*

Fidèle à sa politique de tout dans l'intox rien dans le scénar, Disney s'est autoproclamé vainqueur de Netflix en terme de nombres d'abonnés... à condition d'attendre 2026. La semaine dernière, Disney s'était proclamé vainqueur du box-office 2021 avec **Shang-Shi**... avant d'attendre la fin de l'année 2021, et le champion avait été battu la semaine suivante.

*

Lundi dernier, tous les journaux télévisés titraient sur la nouvelle que Superman serait bisexuel. Bien entendu, **a) il ne s'agissait pas de cinéma ou même de télévision** mais d'une nouvelle série bande dessinée américaine d'une maison d'édition au bord de la faillite, au tirage presque confidentiel comme nous l'avons découvert suite à la crise du COVID. **b) il ne s'agissait pas de Superman alias Clark Kent mais de son « fils »** Jon Kent... et moi qui croyait que Lois et Clark n'avaient que deux fils, Jordan et Jonathan ? Comme quoi il ne faut pas croire tout ce que l'on voit à la télévision. Et les éditorialistes et le scénariste de la bande dessinée lui-même de répéter que chaque « identité » avait droit à son héros... imaginaire et seulement s'il paye pour. Ce « *Tout le monde mérite de se voir dans son héros* » m'a du coup rappelé la chanson **Repeat Stuff** du comique Bo Burham qui magistralement chantait l'exploitation de l'innocence des jeunes filles et de leurs parents qui payaient pour entendre un garçon mignon lui dire qu'elle l'aimait elle et seulement elle,

avec des paroles si génériques que le chanteur pouvait s'adresser à n'importe quelle jeune fille prête à payer pour ses charmes.

3

Mais ce qu'absolument personne n'a semble-t-il relevé, c'est que **Superman, le personnage original, aka Clark Kent, ne doit ses super-pouvoirs qu'au fait d'être né sur la planète Krypton**. Ainsi, tous les kryptonniens en arrivant sur la Terre dont le soleil était différent, héritaient des mêmes pouvoirs que Superman. Sauf que le fils de Superman n'est jamais né Krypton, il n'a donc aucune chance d'avoir les superpouvoirs de son père, pas plus qu'il n'avait en fait de chance de lui ressembler comme deux gouttes d'eau en plus jeune, à moins qu'il soit établi que les kryptonniens ne se reproduisent avec les terriennes qu'en se clonant eux-mêmes, ce qui n'est, encore une fois, nulle part mentionné dans l'actualité. Autrement dit il s'agit bien de propagande, pas de SF.

Quant à prétendre qu'un personnage d'encre et de papier « assume » son identité bisexuelle ou sa relation homosexuelle, il faudrait d'abord que ce personnage soit une personne réelle avec un libre-arbitre. Ce qui nous ramène à la réalité du consentement, et comment les LGBTQ et autres de tous bords s'efforcent d'empêcher les gens de consentir librement à une relation sexuelle elle-même librement consentie, en tentant par tous les moyens de leur faire croire que l'étiquette qu'on leur collent est la réalité, y compris quand cette étiquette est collée par les pires pervers.

*

Et tandis que les studios continuent de tromper les spectateurs en donnant à des mélodrames des titres connotés science-fiction ou fantastique, la manière dont l'actualité imite le pire des romans, films et séries de Science-fiction n'aura pas échappée à certains représentants politiques durant la saison des discours.

Si tout est censuré en France — ah la panne générale de toutes les chaînes internationales sur ma box durant les trois jours d'adresses des chefs d'états de tous les pays à l'ONU sauf Emmanuel 1^{er} qui avait étonnamment décidé de ne rien dire ces jours-là ! — nous pouvons encore trouver des commentaires à propos d'un essai intitulé *Desolate Democracy and Other Political Wonders of 2121* par un nommé Vladislav Surkov conseiller du pouvoir soviétique qui s'est essayé à la prospective : selon lui, d'ici cent ans, la démocratie sera morte d'Internet et d'Intelligence Artificielles au service de microsociétés humaines qui

pirateront toute décision censée revenir aux peuples et à ses représentants — bien sûr afin de garantir plus efficacement leur bonheur.

Juste un détail, cependant : **n'est-ce pas déjà le cas aujourd'hui ?** avec ces députés qui votent à distance y compris hors de leur pays selon la consigne de vote imposée par le parti, lequel ne fait rien sans consulter tel fond de pension américain ou tel territoire annexé au seul profit d'un petit groupe de multimilliardaires ? N'est-ce pas déjà le cas avec ces résultats de recherches toujours davantage « filtrés » c'est-à-dire biaisés ? ces réseaux sociaux ultra-censurés en particulier dès que quelqu'un s'indigne ou alerte sur les agissements des riches et puissants, y compris des scientifiques dignes de ce nom produisant des faits, par exemple les performances sportives des mâles supérieures comparées à celles des femmes, systématiquement écrasées aussi bien dans les compétitions mixtes que sur un champ de bataille ? Féminisons et transitionnons les armées, qu'ils disaient (ce publi-reportage est payé par vos envahisseurs).

4



Ceci n'est pas une photo truquée ni extraite d'une fiction.

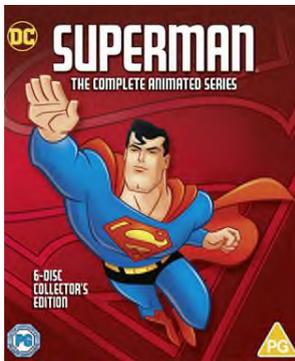
En attendant, les robots tueurs sont devenus réalité et sont à la vente dans les salons d'armement internationaux. Voilà qui devrait garantir efficacement qu'un certain nombre de personnes n'attraperont plus jamais le COVID, en particulier s'ils deviennent la cible du robot chien SPUR de la société Ghosts Robotics /

SWORD capable de jour comme de nuit de vous cribler de balles de 6,5 mm à 1200 mètres de distance (et de poster votre photo après). Point de bonus si le drone tueur israélien est aussi piraté dans la foulée qui massacre actuellement à la demande et sans couverture médiatique en France des êtres humains en Libye. **David Sicé.**

Calendrier

Les sorties de la semaine du 18 octobre 2021

5



LUNDI 18 OCTOBRE 2021

TÉLÉVISION US+INT

Y: **The Last Man 2021*** S01E08 : **Ready. Aim. Fire** (**Toxic** woke, 18/10/2021 HULU US)

BLU-RAY UK

Gray Lady Down 1978* (catastrophe, blu-ray, 18/10/2021, INDICATOR UK)

The Forever Purge 2021* (horreur, blu-ray, 18/10/2021)

Dune 1984** (space opera, 4K seulement, 18/10/2021)

Close Encounters... 1978** (rencontres du 3^{ème} type, director's cut, 18/10)

Casino Royal 1967** (comédie, James Bond, un seul blu-ray, 18/10/2021)

The Singing Ringing Tree 1957 (musical, français inclus, 2 versions, blu-ray, 18/10 / 2021 NETWORK DVD UK)

DC Injustice 2021 (animé, justice league, un seul blu-ray, 18/10/2021)

Mobile Suit Gundam F91 – 1998 (animé, un seul blu-ray, 18/10/2021)

Laputa / Castle In The Sky 1984*** (animé, collector blu-ray+DVD, 18/10 UK)

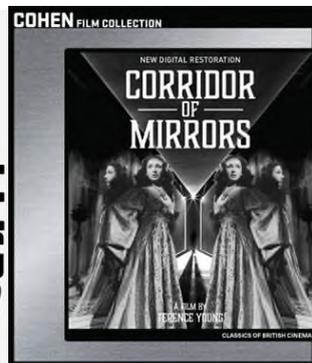
Planètes 2003 S1*** (animé, 3 blu-rays, 18/10/2021).

Star Trek : The Original Series 1966*** (Steelbook, 20 blu-rays, 18/10/2021)

Castlevania 2018 S2** (animé, un seul blu-ray, 18/10/2021, UK)

Robotech - Part 1: The Macross Saga 1985 (coffret 5 blu-rays, 18/10, UK)

Fireball XL5 - 1962 S1 (marionnettes, 6 blu-rays + CD, 18/10/2021).



6

MARDI 19 OCTOBRE 2021

TÉLÉVISION US

La Brea 2021 S01E04 : The New Arrival** (monde perdu, 19/10/2021, NBC)
Stargirl 2021* S02E11: Summer School: Chapter 11 (woke, 19/10/2021, CW)
Supergirl 2021* S06E16: Nightmare in National City (woke, 19/10, SYFY US).

BLU-RAY FR

Orfeu Negro 1959**** (Black Orpheus, fantastique, blu-ray, 19/10 FR)

BLU-RAY US

Needle In A Timestack 2021 (blu-ray, 19/10/2021 US)
Old 2021* (horreur, blu-ray 4K, 19 octobre 2021, US)
Last Man Down 2021* (post apocalyptique, un blu-ray, 19/10/2021 US)
The Night House 2020 (horreur, un blu-ray, 19/10/2021, US)
Kull The Conqueror 1997** (heroic Fantasy, un blu-ray, 19/10/2021)
Demons 1985/1986 1+2* (horreur, coffret 2 blu-rays, 19/10/2021)
The Incredible Shrinking Man 1957**** (L'homme qui rétrécit, blu-ray, 19/10 CRITERION US)
Corridors Of Mirrors 1948 (fantastique ?, un blu-ray, 19/10/2021, COHEN)
Mad Love 1935*** (les yeux d'Orléac, horreur, un blu-ray, 19/10/2021, US)
Superman & Lois 2020 S1* (superwoke, soap, coffret 3 blu-rays, 19/10/2021)
Smallville 2001 S1-10** (superhéros, 40 blu-rays, 19 octobre 2021)
Vampire Knight 2008 S1+2 (série animée, 4 blu-rays, 19 octobre 2021)



MERCREDI 20 OCTOBRE 2021

CINEMA FR+INT

Pass sanitaire imposé pour entrer dans une salle accueillant 50+spectateurs

Le Peuple Loup 2020 (Fantasy animé, 20 octobre 2021).

Venom : Let There Be Carnage 2021 (horreur, comédie, 20 octobre 2021).

La prophétie 2021 (68 minutes seulement, 20 octobre 2021, pas d'infos).

Night Teeth 2021 (horreur, 13 octobre 2021, NETFLIX INT / FR)

TELEVISION INT+US

Legends of Tomorrow 2021* S07E02: The Need for Speed (woke, 20/10, CW US)

Batwoman 2021* S03E02: Freeze (20 octobre 2021, CW US)

AHS 2021* S10E10: The Future Perfect (20/10/2021, FX US). **Fin de saison ?**

BLU-RAY FR

Freaky 2020** (horreur, un seul blu-ray, 20 octobre 2021)

Idle Hands 1999** (la main qui tue, comédie, blu-ray, 20/10 FR)

The Oblong Box 1969 (le cercueil vivant, un seul blu-ray, 20/10/2021)

Injustice : Gods Among us 2021 (animé, un seul blu-ray, 20 octobre 2021)

The Stand 2020* (horreur, remake, 3 blu-ray, 20 octobre 2021)

Smallville 2001 S1-10** (superhéros, 40 blu-rays, 20 octobre 2021)

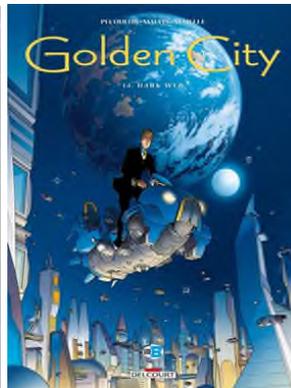
Star Trek : The Original Series 1966*** (Steelbook, 20 blu-rays, 18/10/2021)

Fireforce 2020 S2 (série animée, coffret 3 blu-ray, KANA, 20/10/2021)

Superman Animated 1996 S1-4*** (coffret six blu-rays, 20/10/2021)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 18 octobre 2021

8



BANDE DESSINEE FR

Kosmos 2021 (de de Perna, Pat et Fabien Bedouel, chez Delcourt, 20/10/2021)
Golden City 2021 Tome 14 (de Pecqueur et Malfin, chez Delcourt, 20/10/2021)
Olympus Mons -2021 Tome 8 (de Bec et Raffaele, chez Soleil, 20/10/2021)

JEUDI 21 OCTOBRE 2021

TÉLÉVISION INT+US

Girl In The Woods 2021 S01 (tous les 8 épisodes ?, 21/10/2021, PEACOCK US)
Ghosts 2021 S01E04 : Dinner Party (remake, 21/10/2021, CBS US)
The Lost Symbol 2021 S01E06: (21 octobre 2021, NETFLIX FR/INT)
Doom Patrol 2021 S01E07: (21 octobre 2021, HBO MAX INT)
What We Do In Shadows 2021 S03E09: A Farewell (21/10, FX US)
Titans 2021* S03E12: (woke, HBO MAX US, 21 octobre 2021). **Fin de saison,**
Legacies 2021 S04E02: There's No I In Team, or Whatever (21/10/2021, CW US)

BLU-RAY DE+IT

The Suicide Squad 2021*** (très violent, blu-ray+4K, , 21 octobre 2021) **IT**
Jungle Cruise 2021* (blu-ray+4K, , 21 octobre 2021) **DE**
Breach / Antilife 2021*(horreur, 4K seulement, , 21 octobre 2021) **DE**
Steamboy 2004*** (animé, 1 blu-ray +2 DVD, 21/10/2021) **DE**
Le Conte de Montecristo** (Gankutsuou,série animée, 2 blu-rays, 21/10) **DE**
The Evil Dead 1981** (horreur, blu-ray+4K, 21/10/2021) **DE**
Frankenstein Collection 1931** (*Frankenstein 1931, Bride of, Son of, The Ghost of, Meets the Wolf Man, House of, House of Dracula*, coffret 2 blu-rays, 21/10/2021) **DE**

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 18 octobre 2021



9

VENDREDI 22 OCTOBRE 2021

CINEMA US & INT

Dune 2021* (22 octobre 2021 US).

Warning 2021*** (22 octobre 2021 US).

The Last Duel 2021* (historique woke ?, 22 octobre 2021 US)

TÉLÉVISION INT

Invasion 2021 S01E01-03: Love of My Life / The Probe / Good Morning, Teacher! (22/10/2021, APPLE TV+)

Foundation 2021* S01E07 : Death and the Maiden (**toxic** 22/10/2021 APPLE)

Locke & Key 2021 S02** (les 10 épisodes, 22 octobre 2021, NETFLIX INT /FR)

TELEVISION US

Day Of The Dead 2021 S01E02 (d'après le film, 22 octobre 2021, SYFY US)

Nancy Drew 2021* S03E04 : The Testimony of the Executed Man (22/10, CW)

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.

SAMEDI 23 ET DIMANCHE 24 OCTOBRE 2021

TELEVISION US

10

Chapelwaite 2021* S01E098 : The Gathering Dark (24/10 2021, AMC US)

The Walking Dead 2021* S11E10(24/10/2021, AMC US)

The Walking Dead: World Beyond 2021* S02E04: Family Is a Four Letter Word (24/10/2021, PRIME FR)

Chroniques

Les critiques de la semaine du 18 octobre 2021

WARNING 2021



Warning 2021

Entre de mauvaises mains***

*Autre titre : Varovanie. Sorti aux USA le 22 octobre 2021. De Agatha Alexander (également scénariste), sur un scénario de Rob Michaelson et Jason Kaye, avec Alex Pettyfer, Alice Eve, Annabelle Wallis, Benedict Samuel, Charlotte Le Bon, Thomas Jane, Patrick Schwarzenegger, Rupert Everett, Tomasz Kot, Kylie Bunbury, Garance Marillier. **Pour adultes.***

(Cyberpunk) Un satellite en orbite de la terre avec un astronaute accroché à l'antenne. Le contrôle à terre lui demande des comptes, le technicien, nommé David a une crise existentielle et il réclame qu'on le remplace par un androïde. Le contrôle à terre (apparemment une intelligence artificielle), lui rappelle qu'un androïde coûte plus cher à remplacer qu'un être humain.

Soudain, de l'électricité statistique parcourt le satellite, le contrôle à terre bredouille « *Attention, attention, attention...* » et l'astronaute est éjecté dans l'espace orbital.

Plus tard (?) une jeune fille vient acheter un robot d'occasion dans un entrepôt pour s'occuper d'une personne âgé. Beaucoup de robots ont été abandonnés ou laissés par des propriétaires qui ne pouvaient plus s'occuper d'eux. Le vendeur propose à la jeune fille de faire la connaissance avec « Charlie », qui ressemble à un homme âgé atteint de sénilité profonde : c'est en secouant la tête et sans jamais regarder la jeune fille dans les yeux et d'une voix déprimée que l'androïde déclare être quelqu'un de super-facile à vivre, aucun sujet de conversation de le choc (il lève les bras presque aussi haut que le monstre de Frankenstein) ; il peut dire « une bière de plus » dans quarante-huit langues. Et de lancer un « Emmenez-moi en vacances » ponctué d'un éclat de rire inquiétant, en relevant les bras et en agitant ses mains.

La jeune fille demande si Charlie peut nettoyer les piscines et le vendeur l'arrête tout de suite : Charlie ne s'entend pas bien avec l'eau. Charlie surenchérit : il n'est pas comme qui dirait une sirène, mais il sait très bien faire l'homme mort qui flotte. La jeune fille dit « non » et demande à rencontrer l'autre androïde. Ce qui n'arrête pas Charlie qui demande à la jeune fille si elle aime le vin...

Resté seul dans le bureau, Charlie fabrique une cocotte en papier. Comme le vendeur raccompagne Charlie dans sa cage de plastique transparent, le vendeur lui explique qu'il n'est pas vraiment fait pour les jeunes filles dans le genre de la cliente. Puis comme Charlie s'immobilise yeux et bouche ouvert, le vendeur lui lance de fermer ses yeux, ce qu'il fait. Plus tard, alors que le vendeur échoue à vendre une androïde d'occasion parce qu'elle ne sait pas réparer les équipements électriques, ce dernier tourne la tête vers l'écran de surveillance du hangar : dans leur cage de plastique transparent, Charlie et son colocataire dansent une espèce de valse.

Et pendant ce temps, dans l'espace, l'astronaute naufragé flotte toujours dans l'espace orbital incapable de revenir à sa base. Le lendemain matin une certaine Claire, blonde à cheveux roses, est

réveillée par son majordome virtuel, « Dieu ». Alors qu'elle fait de la marche sur tapis roulant d'intérieur, « Dieu » déclare qu'il va changer la musique d'ambiance parce qu'elle n'est pas assez spirituelle. Claire remercie « Dieu ». Plus tard encore, regardant par la fenêtre, Claire a l'œil attiré par des publicités montrant successivement un superbe surfer torse nu puis une « influenceuse » en bikini. Ensuite elle demande à « Dieu » ce qu'elle doit acheter aujourd'hui : du papier-toilette. Mais alors qu'elle veut rentrer, elle heurte légèrement une voiture en reculant : « Dieu » a entendu cela, et lui ordonne de se confesser. Puis « Dieu » lui indique les différents moyens de réduire le nombre de ses péchés... Elle propose de laisser un mot d'excuse sur le parebrise et n'oublie pas de remercier « Dieu », sauf que son mot d'excuse c'est « la m.rde, ça arrive ». Claire se couche.

12



Le lendemain matin, Claire s'éveille, et « Dieu » semble en panne. Pendant ce temps, l'astronaute flotte toujours dans l'espace orbital et appelle en vain « Dieu », qui se trouve également tenir le poste de contrôle à terre pour sa mission.

Cela ressemble plus à un film à sketches qu'à une véritable histoire d'un seul tenant, la tonalité et le niveau étant très proche de la série Black

Mirror de Charlie Brooker et limite aussi féroce, et rappellera aussi fortement la série Métal Hurlant Chronicles avec cependant une écriture mieux maîtrisée. Les sketches sont donc plutôt bien écrits, et surtout de la véritable science-fiction, ce qui est une bonne surprise.

13

On savourera également selon son goût à travers l'épisode de l'astronaute perdu dans l'Espace, la métaphore de l'auteur de Science-fiction qui tente d'empêcher encore et encore les pires horreurs que le futur peut faire pleuvoir sur l'Humanité et que, dans les faits, les lecteurs choisissent de ne pas écouter et préfèrent tout laisser arriver.

LE PEUPLE LOUP, LE FILM DE 2021



Wolfwalkers 2021

Poudre aux yeux**

Traduction du titre original : Promeneur de loups. De

Trois bûcherons qui travaillent encore dans la forêt au coucher du soleil, cela est déjà bien étrange en 1650. Soudain le plus grand et le plus fort aperçoit des yeux lumineux dans les ombres des taillis, et se met à crier au loup. Et contre toute attente, une meute de loups sort sans crainte pour les attaquer, ils doivent mourir de faim ces pauvres bêtes.

Au lieu d'égorger directement l'énorme bûcheron, le premier loup se contente de le griffer deux fois, et soudain la meute stoppe net son attaque : un autre loup les appellent et ils déguerpissent. Arrivent alors une femme et sa petite fille richement vêtus et aux lourdes chevelures rousses traînant jusqu'à terre. Le bûcheron toujours au sol veut la remercier mais il aperçoit la meute des loups qui suit la femme, alors il se tait. Puis la femme pose ses mains sur les griffures du torse du bûcheron, et les griffures guérissent

miraculeusement — ou par pure sorcellerie selon de quel point de vue on se place.

Plus tard, en ville, la jeune Robyn s'excite à fantasmer qu'elle chasse le loup, en prenant la porte pour cible, tuant probablement son père dans les deux prises précédentes. Dans la troisième son père arrive et quand elle clame son enthousiasme à massacrer des pauvres bêtes dans un combat inégal, son père lui rappelle que ce n'est pas la place d'une jeune fille d'aller courir les loups en forêt.

*La direction artistique et la musique ont beau être impeccables — même si la formule de projeter l'action dans des dessins 2D d'époque type vitrail, miniature ou gravure paraît répétitive et beaucoup moins soignée que dans les dessins animés précédents du même réalisateur —, nous assistons à la wokisation ultime du conte du petit chaperon rouge. Le dessin animé est le troisième opus d'une « trilogie irlandaise » qui inclue l'excellent **Brendan et le Secret de Kells 2009**, qui pourtant frisait le sans faute tant au niveau historique qu'au niveau du goût ou du fantastique.*

*Avec **Le Peuple Loup** (les promeneurs de loups en version original ?), on patauge dans la complaisance avec clairement l'idée de faire le trottoir des jurys internationaux. S'il s'agissait de présenter une jeune fille, euh « forte », pourquoi lui avoir donné un prénom d'homme anglais ? (ou unisexe germanique, cela revient au même, les femmes n'ayant cessé de voler les prénoms des hommes à travers les siècles) Agnes, Alice, Anabel, Beatrix... en deux clics c'était trouvé.*

Par ailleurs, le scénario est clairement recyclé de chez Brendan : dans le Secret de Kells, le moinillon s'aventurait sans autorisation dans la forêt (avec cependant un bien meilleur prétexte) et rencontre une jeune fille magique solitaire qui lui fait découvrir son monde. Ici Robyn s'aventure sans autorisation dans la forêt et rencontre une jeune fille magique solitaire qui lui fait découvrir son monde puis ils sont confrontés à la barbarie. Plus jeux de cons : Robyn sait parfaitement que les loups sont en danger sous cette forme et les voilà qui s'éternisent à découvert (tandis qu'elle mène son père chasseur de loup droit à la meute) avec en prime toute une armée en marche à l'horizon qu'ils peuvent apercevoir simplement en regardant du côté de

la « caméra ». Il fallait un drame pour faire chialer les mômes, donc on le force et tout le monde passe pour des c.n.s, spectateurs inclus.

Autre jeu de c.n.s magistral : les chasseurs de loups mettent le feu à la forêt pour... euh, chasser des loups. Voilà une méthode de chasse qui est bonne tiens, à conseiller à la prochaine chasse à courre : commencez par mettre le feu à la forêt puis jetez-vous dedans à la poursuite des bêtes. Au moins, vous serez sûr que quelque chose sera bien cuit dans l'opération, mais ce ne sera possiblement pas un loup.

Comment expliquer que le père chasseur de loup qui par deux fois a déjà interdit à sa fille d'aller dans les bois la laisse aller dans les bois (réputés bourrés de loups) et même en ville, sans chaperon. Il tenait à être grand-père plus vite ou il n'avait plus de quoi la nourrir et il fallait la perdre ? Et si vous avez peur des loups, attendez voir de rencontrer un ours : ils commencent leur repas par le visage de leur victime bien sûr encore vivante jusqu'à ce qu'à ce que l'hémorragie due à la dévoration des membres ou des tripes désamorce le cœur, et même là encore, vous êtes encore conscient trois minutes, selon la médecine. Ultime précision, l'ours ne mange pas les globes oculaires.

Si les loups dans la réalité auraient hésité à attaquer trois bûcherons solides et armés de haches, l'héroïne est en revanche la proie idéale pour tout prédateur, à méditer pour ceux qui laisseraient croire à une petite fille qu'elle va se faire de super copines en allant toute seule se promener dans les bois, ou en ville.

Enfin si vous croyez qu'au 14^{ème} siècle vous n'auriez croisé aucun garçon (blanc) nulle part et que deux jeunes filles auraient pu courir les bois sans croiser un seul prédateur (humain ou autre) à part de gentils loups, vous vous fourrez le doigt dans l'œil. De même si vous vous imaginez qu'au 14^{ème} siècle comme aujourd'hui que personne ne mange ni ne pisse ou qu'à la saison des chaleurs les louves ne seront pas prises de forces par leur meute, vous allez au-devant de très grandes déceptions.

A force de voir tous ces dessins animés prétendant inspirer les jeunes filles à ignorer les garçons et à ignorer qu'elles sont des filles aka capable d'enfanter dès les premières règles — tout en incitant ces

jeunes filles à prendre pour modèle des femmes qui n'existent pas, n'ont jamais existé et n'existeront jamais parce que ce qu'elles font est physiquement impossible — essayez donc de guérir votre mère abattue d'une balle par la magie simplement en vous serrant contre elle et en attendant les jolies dessins lumineux dans l'air... — je ne peux m'empêcher de constater à quel point ces héroïnes sont stéréotypées, au moins autant qu'une princesse Disney des premières heures, et possiblement davantage, parce que les princesses Disney décalqués des contes de fées et des légendes n'ignoraient pas, elles, qu'elles finiraient par tomber enceintes et avoir des enfants dont le bonheur dépendrait d'abord d'elles, puis de l'entourage qu'elles se choisiraient ou pas, et de la prospérité du pays où elles s'établiraient.

Aucune de ces héroïnes woke n'est représentative de l'époque d'où elle est censée vivre, du point de vue des croyances, de la manière de se conduire ou de parler ou d'agir, toutes sont interchangeables d'un film à l'autre, et aucune ne survivrait à un danger d'époque, comme aucune jeune fille moderne ne survivra aux dangers du 21^{ème} siècle en se comportant comme une garce qui pense que tout lui est dû et qu'elle peut faire n'importe quoi sans en payer le prix. Robyn flotte en deux dimensions sur un écran, et tout ce qu'elle peut bien vivre comme aventures dans le film ne sert qu'à détourner la jeune spectatrice du monde réel, au lieu de représenter ce monde réel et de l'éclairer par des métaphores ou des problèmes réalistes et leurs solutions. Elle se prétend chasseuse de loup et ne sait même pas reconnaître l'empreinte d'un loup — et pas une seule seconde elle n'assistera ou ne participera au repas de la meute, ou n'en croisera les restes.

Enfin dans le film (comme dans d'autres récents à propos de loups-garous), les chasseurs de loups sont représentés comme s'ils étaient de l'Inquisition (le portrait est trop vague pour déterminer de quelle inquisition le film parle). En n'osant pas raconter de manière aussi réaliste que possible vis-à-vis de la jeunesse ce que sont des inquisition, et en occultant que ce ne sont pas des loups qu'elle chasse, mais des êtres parfaitement humains, le film trompe les jeunes filles sur le prédateur numéro un que les femmes eut à redouter de tous les temps : la dictature se parant des faux semblants de la religion, qu'elle se prétende pape, ayatollah ou rabbin ou scientologue ou Jupiter descendu sur l'humble terre de France pour en usurper la présidence.

Allez, encore un petit d'effort d'imagination, d'écriture et d'honnêteté, et bientôt Robyn et les 800 « bébés du péché » tués par d'authentiques bonnes sœurs irlandaises au couvent de Tuam entre 1925 et 1961.

NEEDLE IN A TIMESTACK, LE FILM DE 2021



Needle In A Timestack 2021

Du temps dans une botte d'aiguilles*

Toxique. Autre titre : *Gods Among Us* (Dieux parmi nous). **Pour adultes.**

Une femme (noire) aux cheveux décolorés ras, enregistre un message vidéo, les larmes aux yeux. Elle dit : *L'amour est tracé en forme de cercle : personne ne sait où il commence, et il*

ne finit jamais vraiment. toi et moi, nous sommes... nous existons simplement à jamais. Toujours, et de toutes les manières. Puis elle s'en va.

Devant une cheminée stylée (mais qui doit faire transpirer un max), une flutiste noire à dreadlocks blonds joue avec un orchestre de jazz de toutes les couleurs. Pendant ce temps, au milieu des invités qui bavardent sans prêter attention à la musique, un homme noir semble fixer des yeux la flutiste, mais en fait non, c'est la femme blonde aux cheveux ras qu'il dévore des yeux, et il pense : « Parfois, quand tu ne regardes pas, je t'observe depuis l'autre côté de la pièce. » La femme blonde l'aperçoit et lui sourit en retour. « Et je me pose la question : si je ne t'avais pas connue, est-ce que je tomberais encore amoureux de toi maintenant. »

Cette question, l'homme la pose de vive voix à sa blonde alors qu'ils sont dans un métro de nuit. La blonde répond sans s'émouvoir : « Et quelle est la réponse ? » Apparemment aucune, puisqu'ils se sourient

tous les deux sans un mot. Puis la blonde annonce qu'un certain couple, Tate et Donna, vont divorcer. Son homme est choqué : Tate et Donna sont ceux qui ont organisé la fête de ce soir-là ! Pourquoi faire la fête quand on divorce ? La blonde répond que c'est la fin entre eux mais ce n'est pas terminé. Elle se comprend, mais lui visiblement ne comprend pas : ils avaient l'air heureux, il remarque. Il pensait vraiment qu'ils étaient heureux.

Nick et Janine

Un salon ensoleillé, un gros chien qui médite sur le tapis, la blonde (Janine) et son homme (Nick) au lit. La blonde fait un placement de produit et filme sans autorisation son homme pendant qu'il dort à l'aide d'un téléphone pliable. Elle semble heureuse de sa vidéo illégale, puis se lève et donne la pâtée au chien. Puis son homme se lève, se rase, va promener le chien et fait à son tour un placement de produit : il ouvre son téléphone pliable et reçoit la vidéo de sa main sur le drap du lit tournée plus tôt, et semble très content que quelqu'un le filme au lit pendant son sommeil sans le prévenir.

Plus tard, Nick ouvre un paquet contenant un vieux walkman et remercie sa sœur Zoé, il adore la petite radio portable, elle est la meilleure sœur qu'il ait jamais eue (il n'a qu'une sœur). Une certaine Sibila a choisi le cadeau en question et elle est à côté à écouter toute la conversation sur le haut-parleur. Tout en écoutant sa sœur, Nick choisit un type de haie dans le catalogue graphique qui lui permet de composer le décor d'une maison qu'il ait censé concevoir en tant qu'architecte — apparemment c'est encore moins compliqué que dans les Sims 3. Puis la sœur l'invite avec Jeanine à faire de l'escalade avec eux. Nick refuse : il n'aime pas les loisirs qui peuvent potentiellement... sa sœur complète : vous amuser ? Nick corrige : vous tuer. Plus la triste ironie de mourir le jour de son anniversaire ou peu s'en faut... Puis Nick s'inquiète de si sa sœur a reçu sa vidéo et hop, les plans de l'architectes sont remplacés sur l'écran de la tablette graphique tactile par de très grosses icônes et ses photos favorites sur un réseau social. Il y a pas à dire, le télétravail, c'est cool. Et la vidéo en question est un anneau en or au doigt de sa main posée sur le drap : un cadeau d'anniversaire de Janine.

Plus tard, alors que Nick assiste à une réunion, la baie vitrée se met à bouillonner, et la pièce est traversée par une espèce de vague virtuelle qui fait grimacer tout le monde. La vague passée, le patron arrête la réunion pour laisser le temps à chacun de contacter ses êtres chers pour savoir si tout va bien... Et les participants à la réunion de pester contre ces décalages temporels qui sont de plus en plus perturbants. Nick téléphone à Janine et lui demande son nom et son adresse à elle et à qui elle est mariée. Janine répond sans hésiter et de conclure qu'il peut constater que rien n'a changé : ils vont bien, et ils sont encore ensemble. Qu'il ne panique pas à chaque petit décalage temporel, d'accord ?... Sauf que tout ne va pas bien : Janine saigne du nez. Et maintenant, ils ont un chat au lieu d'un chien.

19



Pleure pas, tu as toujours ta voiture et tu ne couches qu'avec des top model dans une superbe maison chicos rempli de bidules.

Le héros et sa dulcinée sont d'ascendance suédoise dans la nouvelle d'origine. Le choix d'en faire un couple non mixte noir donne au film des relents racistes jouant du cliché de l'homme blanc et riche qui essaie de voler la femme noire de l'alpha-mâle noir. Dans la réalité, tous les hommes blancs ne sont pas riches et curieusement ne forment

pas tous des couples mixtes comme dans tous les films et toutes les séries télévisées aujourd'hui. Mais ce n'est pas le moindre des biais du film qui n'existent pas dans la nouvelle : le couple des héros est censé être parfait, vivre un bonheur ineffable, à l'amour éternel etc. etc. Sauf que cet amour, cette perfection n'existe que par la consommation : leur intérieur, les cadeaux qu'ils se font, ces téléphones derniers cris qui servent essentiellement à humilier la sœur du héros qui n'a offert qu'une vieille radio en plastique bien moche au regard de l'anneau en or offert par son épouse — d'ailleurs en retour la sœur tente vainement de tuer le couple parfait en l'invitant à faire de la varape sans aucune sécurité, preuve s'il en est encore besoin que la jalousie tue.

Pour en revenir à la Science-fiction, la nouvelle — une métaphore du briseur de couple — et le film se vautrent comme d'hab en établissant que le Temps est une ligne physique (et non une représentation) et qu'un voyageur temporel qui altérerait en amont cette ligne la changerait en aval — et que tous les gens s'en rendraient compte, voyageur temporel compris quand il reviendrait dans son présent : c'est simplement impossible par la définition même du temps linéaire.



On se fait un trip échangiste ? — Avec ces deux-là ? t'es fou !

En prenant le problème à l'envers, imaginez seulement quelqu'un débarquer dans votre couple parfait pour affirmer que votre mari ou votre épouse n'est pas le bon conjoint parce que, heu, vous étiez un couple parfait avant lui ? Par ailleurs, la manœuvre de saboter à rebours le couple et de faire tomber amoureux de vous la femme d'un autre ressemble dans ce cas à un viol, puisque la femme en question est privée de son consentement. Sauf que ce n'est jamais vrai, d'ailleurs en quelque quel point du temps que ce soit : c'est toujours l'homme qui propose et la femme qui dispose. Et dans la réalité, si vous prenez tous les moments de la vie d'un couple en même temps, l'épouse (comme l'époux) ne sont-ils pas toujours surpris et trompés puisqu'ils n'ont jamais eu connaissance du futur ou de la réalité du passé de l'un comme de l'autre, et ils n'auront jamais cette conséquence, sans quoi ils perdent leur libre-arbitre = décider librement, et non d'après un futur fixé à l'avance ou modifiable à volonté par n'importe qui.

En résumé, le problème est faux, l'amour se résume à la consommation, le film incite à haïr les hommes blancs et leur interdire de coucher avec une femme de couleur (un slogan de Black Live Matters incidemment) quand bien même celle-ci serait amoureuse de lui et que leur couple serait parfait lui aussi. Enfin, pour prendre la mesure d'à quel point le film est toxique, je vous propose de relire pas à pas la déclaration de l'héroïne en ouverture du film :

L'amour est tracé en forme de cercle : personne ne sait où il commence, et il ne finit jamais vraiment. toi et moi, nous sommes... nous existons simplement à jamais. Toujours, et de toutes les manières.

L'amour, tracé en forme de cercle ? Un sentiment n'a pas de forme physique, il est ressenti par des gens qui peuvent se répéter dans leurs actes, mais ont une vie parfaitement linéaire dans les faits : ils naissent, vieillissent et meurent. Par ailleurs, si par « amour », la femme évoque le « voyage de l'amour », comme dans la chanson, il n'est jamais linéaire dans la réalité (presque tous les couples divorcent, et ceux qui ne le font pas le plus souvent vivent l'Enfer et font vivre l'Enfer aux autres), et encore moins dans la fiction sinon le lecteur / spectateur

s'emmerderait, à part bien sûr si la femme confond amour et pornographie, qui fait effectivement appel à des scénarios répétitifs obsessionnels – lesquels encore une fois n'ont rien à voir avec la réalité, en tout cas une réalité saine de corps et d'esprit.

Personne ne sait où l'amour commence ? si on a pris la drogue du viol ou si on a Alzheimer, je veux bien le croire, mais ce n'est plus de l'amour dans ce cas. L'Amour est par définition le désir de passer du temps, s'attarder avec quelqu'un : ce n'est pas le mariage (toujours arrangé soit par la famille soit forcé par le code de l'impôt et le code civil sous peine d'avoir moins de droit que les autres, comme pouvoir visiter son conjoint à l'hôpital, voir ses enfants etc. — c'est seulement vu par les autorités comme un outil d'asservissement du bas peuple dont les gens de pouvoir s'affranchissent eux-mêmes par des montages juridiques, des relations judiciaires et de l'intimidation. L'amour n'est pas le sexe, et ce n'est pas l'émoi ni le coup de foudre.

Il ne finit jamais vraiment ? l'amour s'arrête net à partir du moment où la personne que vous aimez vous fait du mal, sauf si bien sûr vous êtes une poire et que vous prenez les punitions comme de l'amour, un conditionnement que vous devez essentiellement à vos parents et vos proches. Si vous avez le moindre respect envers vous-mêmes, le moindre instinct de survie, et le moindre soin de vos proches, vous ne laissez personne vous faire du mal, vous avez des plan B et vous ne vous laissez jamais enfermer dans des situations de blocage, économique, religieuses ou autre. Ça, c'est pour la réalité. Croire comme dans le film que l'on est « destiné » à n'aimer qu'une seule personne est aussi un aller-simple pour l'Enfer : on ne peut aimer qu'une personne qui vous aime et seulement dans une relation gagnant-gagnant. Dans tous les autres cas, les vrais gens qui peuvent vous aimer et être aimés de vous sont en réalité plusieurs millions sur cette planète, et autant d'âmes « sœurs ».

Ceux qui s'aiment sont et existent simplement à jamais ? Toujours, et de toutes les manières ? L'amour n'est pas le sentiment positif que tout le monde célèbre. Comme tous les plaisirs, c'est une drogue, à laquelle il ne faut jamais devenir accro sous peine de drames dits « passionnels », de souffrances inhumaines, et de graves dommages au cerveau et souvent au corps, de l'amoureux, comme de

l'aimé, comme des autres. Un sentiment doit vous servir, et non vous tenir en laisse ou vous posséder – ou si vous préférez, le rôle de l'amoureux ne doit jamais prendre le pas sur tous les autres rôles dont vous avez besoin pour rester sain d'esprit et respecter les autres.

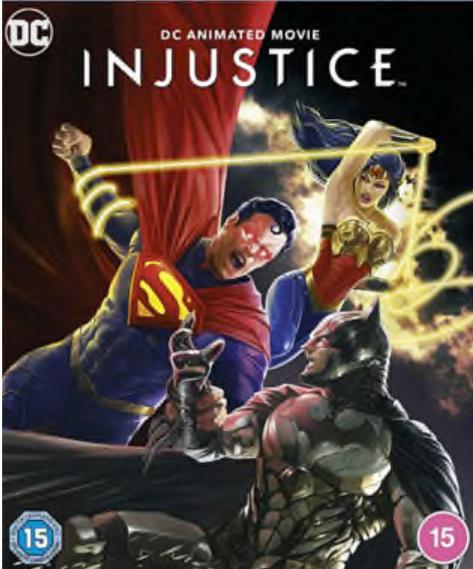
23

Croire comme certains et certaines l'exigent que l'être aimé doit être vénéré, que vous êtes sa propriété exclusive, que vous êtes tous les deux contre le monde entier et que cet « amour » durera toujours et doit passer devant tout le reste est de la psychopathie pure : l'amour n'est pas un instrument de pouvoir ou d'asservissement, c'est un moyen d'être et rendre heureux, d'inspirer et d'être inspiré. Autrement dit, le film non content de suinter un racisme anti-blanc qui n'existait pas dans la nouvelle originale, et d'inciter au consumérisme le plus vain et le plus destructeur, il tente de faire croire au spectateur une vision complètement fautive et toxique de la relation amoureuse qui met en danger mortel quiconque y croira, ainsi que tous les autres qui croiseront leur vie.



L'amour ne finit jamais, toi et moi nous existons toujours et de toutes les manières. La preuve.

Cela dit, le film est terriblement barbant, le couple vedette est atone, pas crédible et antipathique, le méchant caricatural, les dialogues consistent seulement en de l'exposition, les trucages n'émerveillent pas, l'univers est sans intérêt et le bombardement woke est lourdingue.



Injustice 2021

Ils ont encore tué Jimmy !*

Toxique. Autre titre : *Gods Among Us (Dieux parmi nous).*
Pour adultes.

Le jour où Superman apprend que Lois est enceinte, celle-ci ne trouve rien de mieux que de se faire enlever par le Joker et faire tuer son photographe : elle n'allait tout de même pas rater un scoop pour un bébé, non ? Superman fait encore mieux et bouffe de la kryptonite jokérisée qui le fait tuer Lois qu'il a pris

pour le Joker (on lui avait pourtant bien répété que tuer, même les méchants, c'était mal).

Toute la Justice League le soutient dans sa douleur en asservissant le monde entier (ou en se faisant bêtement tuer, parce que les scénaristes préféreraient ne pas les avoir dans les pattes pour la suite du massacre), sauf bien sûr Batman fait toujours comme s'il était le seul justicier en ville... Sacré Bruce et Clark, auraient mieux fait d'adopter les trois (quatre, cinq ?) Robins ensemble, cela aurait évité bien des drames, non ?

Injustice cumule toutes les ficelles de l'incompétence des scénaristes mainstream d'aujourd'hui qui nous inondent de leurs daubes à longueur de contenus pour remplir du vide avec du vide. Peu leur

importe que Jimmy Olsen ait déjà été tué encore et encore et encore, et récemment, de tuer les méchants et les personnages principaux dans les premières minutes du film, parce qu'ils n'ont rien d'autres à écrire. Les scénaristes de Star Trek la Nouvelle Génération et beaucoup d'autre de cette époque et des suivantes pleurnichaient à l'idée d'avoir à écrire de vrais récits d'aventures où les héros ne passeraient pas leur temps à se battre entre eux ou à jouer aux c.n.s.

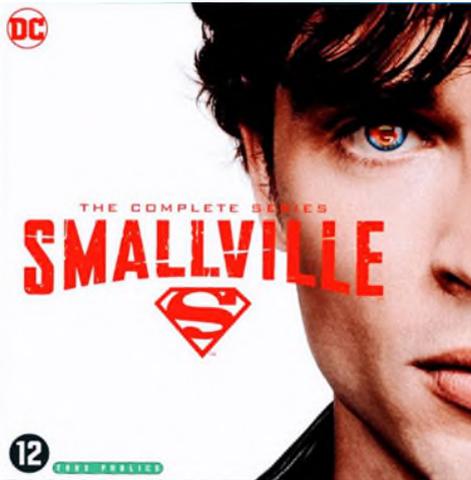
*Dans **Injustice**, tous les héros jouent aux c.n.s. Un minimum de stratégie, un minimum d'informations sur ce qui arrive ? Combien de fois Superman a-t-il été attaqué à coup de kryptonite et il n'envisage toujours pas que l'on serve contre lui la fois suivant ? Et pourquoi la Lanterne Verte sauverait-il le joker et sa complice de l'Apocalypse nucléaire, seulement parce que les scénaristes auraient bien été embêtés s'ils ne l'avaient pas fait ? Tout le reste est du même bois, et une perte de temps psychopathique à fuir. Incidemment, il est impossible de parler avec un bras à travers le poumon, les bronches et le cœur, qui en prime a probablement arraché le nerf sciatique de la bande du cerveau. DC nous a encore pris pour des c.n.s.*

*Bien sûr, le propos toxique d'**Injustice** dépasse le seul drame domestique savonneux : il s'agit en réalité de prouver au lecteur que ses héros favoris doivent laisser perdurer le règne du 1% et de tous les dictateurs qu'ils arrosent. Car entre sa super-vitesse, sa super-édition et sa rayon X, Superman pourrait facilement vérifier qui tire les ficelles et qui joue les exécuteurs, et les supprimer par millions sous 24 heures, sans nul besoin de faire des déclarations à la télévision ou même d'annoncer à quiconque ses intentions.*

Il y a une scène très « drôle » où un général américain s'indigne que Superman abatte des gouvernements. Or DC, les auteurs, les acteurs et toute la production ne peuvent ignorer combien de gouvernements les USA ont fait tomber récemment, seulement pour piller les pays et tuer un max de civils.

Et c'est à ce point du film d'animation que les auteurs prouvent leur complicité avec tous les crimes de guerres et crimes contre l'humanité que les USA et leurs aliés accumulent depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Certes ils ne sont pas les seuls à marquer des points

de mauvais karma, mais ils font assurément la course en tête, et sans le lavage de cerveau permanent des médias et les menaces économiques et physiques constantes perpétrées par les autorités, aucun être humain digne de ce nom ne le tolérerait davantage.



Smallville 2001

**Ils n'avaient pas encore tué
Jimmy !****

*Diffusé aux USA le 16 octobre 2001 sur WB US ; en France le 4 janvier 2003 sur M6 FR. Sorti en coffret DVD français saison 1 le 5 avril 2006. **Sorti en coffret blu-ray français intégrale dix saisons le 19 octobre 2021.** De*

*Alfred Gough, Miles Millar ; d'après la bande dessinée de Joe Shuster et Jerry Siegel ; avec Tom Welling, Michael Rosenbaum, Allison Mack, Kristin Kreuk, John Glover. **Pour adultes et adolescents.***

Octobre 1989. Un essaim d'astéroïdes fonce vers la Terre, et au milieu, une capsule extraterrestre : bienvenue à Smallville, dans l'État du Kansas, 25.001 habitants, la capitale mondiale du maïs crémeux. Un hélicoptère privé survole justement les immenses champs de maïs qui entourent la ville, et à bord de cet hélicoptère, Luthor père referme son journal – qui titrait en première page la disparition du PDG de Queen Industries, présumé mort. Luthor père s'indigne que son fils, Lex, un petit roux d'une dizaine d'années, n'ait pas encore rouvert les yeux depuis leur décollage. Et comme le petit Lex répète qu'il ne peut pas, Luthor père insiste : les Luthors n'ont peur de rien ; ils n'en n'ont pas le luxe, ils sont des meneurs d'hommes. Pour Luthor père, Lex a un destin, et il ne l'assumera pas les yeux fermés. L'enfant refuse d'ouvrir les yeux néanmoins.



Chez un fleuriste de la petite ville, Lana, une petite fille déguisée en fée tente une formule magique sur deux statuette d'oursins posés sur une table. C'est alors que Jonathan Kent et son épouse Martha poussent la porte de la boutique. Jonathan salue la fleuriste, qui s'étonne de voir en ville ceux qu'elle surnomme « Les reclus ». Martha répond qu'elle veut des tulipes rouges. La fleuriste essaie de lui vendre des fleurs plus chères mais Jonathan lui rappelle que son épouse sait ce qu'elle veut, et la fleuriste de remarquer que les tulipes sont des fleurs pas compliquées. Pendant que la fleuriste va chercher les tulipes, Martha complimente Lana, la petite fille, au sujet de sa belle robe, et fièrement, Lana déclare qu'elle est une princesse-fée. Jonathan demande où sont les parents de la petite fille et Martha réplique qu'ils doivent être à la foire comme tout le monde. Lana demande alors à Martha si elle veut faire un vœu, et Martha répond qu'elle adorerait. Lana fait une passe avec sa baguette magique et prononce la formule « abracadabra », posant l'étoile de la baguette magique sur le front de Martha qui sourit.

Plus tard, Jonathan Kent dépose les deux sacs d'oignons de tulipe sur la plate-forme de leur pick-up, et prend le volant tandis que Martha, à la place du passager, semble rêveuse. Jonathan lui dit alors qu'il sait quel vœu Martha a fait. Martha soupire : voir le petit visage d'un enfant, c'est tout ce qu'elle a jamais voulu. Comme Jonathan l'embrasse, ils

sont interrompus par le klaxon d'une jeep qui passe, pleine de majorettes qui saluent les gens dans la rue. Jonathan démarre et le pick-up s'en va dans la rue principale décorée de banderoles « Allez les Corbeaux ! »... tandis qu'à des kilomètres au-dessus d'eux, les astéroïdes et la capsule entrent dans l'atmosphère terrienne et s'embrasent.

L'hélicoptère des Luthors a atterri près des champs, et le petit Lex s'amuse à lancer des cailloux sur un corbeau perché sur un piquet. Lex est immédiatement rappelé à l'ordre par son père, occupé à signer des papiers avec les propriétaires des silos voisins. Pendant ce temps, Lex s'enfonce dans le champ de maïs, en suivant un sentier tracé au milieu des plans serrés plus grands que lui. C'est alors que l'enfant entend la voix d'un jeune homme qui l'appelle au secours. Lex se retourne lentement, mais il n'y a personne. Pourtant, la voix l'appelle encore. Lex aperçoit alors un épouvantail de dos, attaché à un pieu – Lex prend peur et s'en va en courant. Comme il veut inspirer une bouffée de son inhalateur, il trébuche et se retrouve à plat-ventre. Il récupère son inhalateur et, va s'adosser, assis contre un poteau. Alors la voix l'appelle à nouveau : un jeune homme est crucifié en caleçon au poteau, avec un S peint en rouge sur sa poitrine. Le jeune homme supplie alors Lex de l'aider, tandis qu'au-dessus de lui, une première traînée de feu traverse le ciel.

Le météore s'écrase en plein champ un peu plus loin, couchant tous les plants de maïs dans une détonation fracassante. Lex prend à nouveau la fuite tandis qu'un vent furieux et un mur de poussière avance dans la direction de l'enfant et du jeune homme crucifié. Celui-ci est frappé de plein fouet, et Lex est projeté en l'air la seconde d'après. En ville, la joyeuse foule s'est immobilisée en entendant la première détonation et tout le monde suit des yeux la direction de la traînée de fumée noire laissée par le météore. La fleuriste sort de sa boutique, tenant dans ses bras la petite Lana. Les parents de Lana font alors signe à la petite fille depuis l'autre côté de la rue et la petite fille les appelle joyeusement. Puis une seconde détonation retentit, et cette fois la boule de feu descend droit sur la ville – droit sur les parents de Lana... Leur voiture explose dans une énorme gerbe de flammes, tandis que des débris sont projetés dans toute la rue.



Comme la carcasse retombe, la foule panique et s'enfuit dans tous les sens, tandis que trois autres traînées de feu passent au-dessus des toits : le château-d'eau explose, un grand bâtiment est traversé de part en part et d'autres voitures ou camionnettes sont projetées en l'air éjectant leur carburant enflammé dans toutes les directions. Sur la route, les Kent entendent et voient dans leur rétroviseur un météore s'écraser sur leur gauche. Puis c'est le panneau de bienvenue à Smallville qui est pulvérisé sur leur droite. Puis la route est emportée devant eux par un mur de fumées. Jonathan Kent freine, mais il est déjà trop tard et son pick-up se retourne. Du côté des silos, Luthor père s'est précipité vers le champ de maïs en appelant son fils : tous les plants de maïs sont couchés, à perte de vue. Alors Luthor père aperçoit une touffe de cheveux roux au milieu des bardes, puis la bosse du corps de l'enfant sous les plantes. Luthor court dégager Lex, mais se redresse, choqué : Lex est indemne, mais en état de choc et complètement chauve.

Sur la route, dans leur pick-up retourné, les Kent reviennent à eux, encore suspendus à leur siège, retenus par leurs ceintures de sécurité. C'est alors que Jonathan aperçoit les jambes d'un petit enfant nu qui marche jusqu'à eux.

Smallville est la dernière série « Superman » qui proposera de véritables saisons bourrées d'épisodes bourrés eux-mêmes d'action, de mutants et de romance... pendant dix ans, avec cependant la marque de fabrique des séries pour djeunes des années 2000 : des acteurs et des actrices qu'on croirait tous sortis d'une agence de mannequins, et les épisodes qui tournent au défilé de mode avec placement de produits. Néanmoins, le niveau d'écriture (moyen) est assuré, ce qui n'est plus que très exceptionnellement le cas aujourd'hui, et la peste Woke ne marque d'encore aucune tare propagandaire l'expérience, qui tient plus de la fanfic réussie que d'une intrigue solide et épique. Bien sûr, **Smallville** tourne vite au soap, et dans la durée, l'idée de reculer au maximum la prise d'uniforme et l'entrée dans l'âge adulte du héros, donc l'internationalisation des intrigues devient intenable. Les premières saisons de la série sont longtemps restées inédites en blu-ray, mais étaient déjà disponibles en digital, dans une version 16/9^{ème} (le format de diffusion original est 4/3, mais la série semble bien été tournée en 16/9^{ème}) qui m'a semblée parfaitement restaurée. De nombreux bonus sont annoncés, dont le pilote de la série Superboy 1961.

LA MAIN QUI TUE, LE FILM DE 1999



Idle Hands 1999

Main de jardin **

Traduction du titre original : les mains oisives. De Rodman Flender, sur un scénario de Terri Hughes Et Ron Milbauer. Avec Devon Sawa, Seth Green, Elden Henson, Jessica Alba et Vivica A. Fox. **Pour adultes.**

(comédie horrifique) Des mains oisives sont le terrain de jeu du Diable.

La nuit, un pavillon décoré pour Halloween de guirlandes électriques et de citrouilles. A l'étage, sous les

combles, une mère de famille demande à son mari qui vient de tirer la

chasse s'il a pensé à éteindre les bougies du rez-de-chaussée. Ils se couchent, Madame éteint les lumières de la chambre et apparait au plafond une inscription fluorescente : Avez-vous pensé à regarder sous le lit ? Madame pousse un grand cri, ils rallument, le mari ne se démonte pas et sort une lampe de poche, regarde, rien sous le lit. Madame se demande si c'est une farce d'Anton, leur fils, ce à quoi le mari répond que Anton est incapable de la moindre initiative. Ils entendent alors du verre cassé au rez-de-chaussée, possiblement un chat. Le mari descend.



Restée seule, la dame sort un tricot et sursaute quand le chat de la maison miaule agressivement. Puis elle entend son mari crier et chuter au rez-de-chaussée. Alors au lieu d'appeler la police, elle sort avec le chat et... euh, va ouvrir la trappe du grenier, rien, puis elle descend et trouve les bougies allumées dans les citrouilles qui remplacent les têtes d'un couple parodiant le tableau de l'Amérique gothique.

Furieuse, elle souffle les bougies et crie après son mari : leur maison aurait pu brûler toute entière. Puis elle dérape sur une flaque de sang.

Elle remonte alors à l'étage dans sa chambre, veut téléphoner à la police, mais le téléphone lui échappe, car quelque chose tire sur le fil.

Comme elle veut le ramasser, elle est saisie par le bras et entraînée sous le lit, elle disparaît avec un hurlement interrompu par une gerbe de sang. Il était pourtant bien écrit au plafond qu' « il » était sous le lit.

Le lendemain matin, Anton, leur fils, se réveille comme si de rien n'était dans sa chambre sous les combles, les écouteurs de son walkman sur les oreilles, la musique à fond. Il ne remarque pas la traînée de sang sur le parquet comme il veut se préparer un petit-déjeuner au rez-de-chaussée dans la cuisine, crie à sa mère qu'ils sont à court de lait. Le chien gémit en retournant sa gamelle et Anton crie à sa

Comme sa mère ne répond pas, il ne s'inquiète pas davantage, ne prête aucune attention aux informations télévisées tandis qu'il profite de l'absence de sa mère pour fumer une pipe de beuh : ils sont à un jour d'Halloween et la police a encore découvert six cadavres. Anton zappe alors les infos pour les dessins animés, avant de découvrir qu'il est à court de beuh. Il appelle son pote Pnub pour qu'il vienne lui en apporter, et l'autre lui rétorque qu'il n'a qu'à se lever le cul et venir chercher sa beuh. Anton traverse la rue en caleçon, se faufile par la fenêtre de la cave et rejoint ses deux potes, Pnub et Mick, qui en fait sont à court de beuh. Puis Anton apprend qu'il y a un tueur en série dans le voisinage : le postier, la barmaid ont déjà été assassinés.

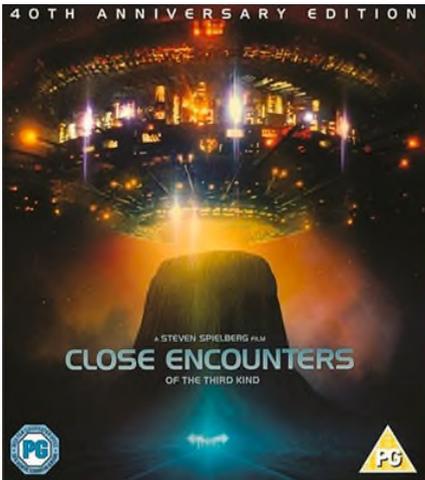
Anton tombe des nues, mais un bruit de moto le fait se lever et admirer une jolie brune à moto qui passe dans la rue. Et ses potes de lui demander quand il avouera à la fille son obsession pour elle et l'invitera au bal. Quel bal ? demande Anton. Le Bal d'Halloween bien entendu. Comme Anton veut aller faire sa proposition sur le champ, on lui suggère d'emprunter un pantalon. Anton repartit par la fenêtre, les autres sortent la beuh qu'ils avaient planqué et se remettent à fumer.

De son côté, Anton sonne à la porte de la jolie brune, lui rend des livres qui étaient à elle, et quand elle veut le remercier, il s'enfuit à toutes jambes.

Au même moment, au commissariat, une bonne sœur veut voir un prisonnier vieux et barbu, mais elle semble très déçue quand elle découvre les mains déformées du vieux : « elle » est partie. La bonne sœur sort du commissariat, se débarrasse de sa tenue, va chez elle marquer sur une carte les points des récents assassinats et en reliant les points, découvre un pentagramme et lâche un juron. Elle saute alors dans son van, se précipitant vers une destination inconnue.

La comédie (gore), typique des années 1980-1990, menée tambour battant, a un scénario digne de ce nom, avec des gags parfois faciles mais toujours réussis et des scènes d'épouvante plutôt efficaces et une Jessica Alba absolument adorable. Parfait pour Halloween en tout cas et très rafraichissant alors que les daubes ne cessent de pleuvoir sur nos écrans.

RENCONTRE DU TROISIEME TYPE, LE FILM DE 2021



Close Encounters Of The Third Kind 1977

Mulder, si je t'attrape... **

Traduction du titre original : Rencontres à courte distance du troisième type. Attention, ce film existe au moins en trois

montages : original cinéma 1977, Special Cut 1980, VHS et Laserdisc 1998. Sorti aux USA le 16 novembre 1977 ; en France le 28 février 1978 ; en Angleterre le 14 mars 1978. Sorti en blu-ray français coffret 2 BR 30ème anniversaire le 5 novembre 2007 - 3 montages (probablement identique à l'édition américaine) ; en blu-ray américain coffret 2 BR 30ème anniversaire le 13 novembre 2007 - 3 montages (multi-régions, anglais DTS HD MA 5.1, français Dolby True HD 5.1,

image et son excellents) ; en blu-ray français coffret 2 BR 30ème anniversaire le 8 novembre 2010 - 3 montages (probablement identique à l'édition américaine) ; en blu-ray américain simple BR 30ème anniversaire le 14 février 2011 - 3 montages (multi-régions, identique à l'édition précédente, sans le BR de bonus) ; en blu-ray français coffret 2 BR Ultimate Metal 30ème anniversaire le 24 février 2016 - 3 montages (probablement identique à l'édition américaine).

Sortie en blu-ray 4K américain le 19 septembre 2017 (40^{ème} anniversaire, 3 versions) ; sortie en blu-ray anglais le 18 octobre (director's cut). De Steven Spielberg (également scénariste) ;

*Ressortie aux USA annoncé le 1er septembre 2017, restauration 4K du Director Cut. Avec Richard Dreyfuss, François Truffaut, Teri Garr, Melinda Dillon, Bob Balaban, J. Patrick McNamara, Warren J. Kemmerling, Lance Henriksen, Justin Dreyfuss. **Pour adultes et adolescents.***

Une tempête de sable dans le désert de la Sonora au Mexique, de nos jours. Des hommes descendus d'un 4x4 et se protégeant la bouche marchent le long d'une clôture rudimentaire. L'un d'eux, un français nommé Lacombe, demande en anglais à des policiers mexicains s'ils sont les premiers arrivés. Ils ne le comprennent pas. Lacombe tente alors de s'exprimer en espagnol et le policier (édenté) se met à parler très vite. Il finit par le suivre jusqu'à un portail. Ils sont rejoints par d'autres hommes et Lacombe arrive leur demande s'ils ont un interprète avec eux.

Un barbu s'avance, mais explique qu'il est seulement cartographe. Lacombe lui demande s'il peut traduire du français à l'anglais, puis de l'anglais au français. Le barbu confirme : il vient d'ailleurs d'expliquer au chef d'équipe à la villa Hermosa qu'ils avaient été pris par surprise.

Le premier homme demande cette fois en français s'il est monsieur Logli, et l'autre confirme : Laughlin. Lacombe demande ensuite depuis combien de temps Laughlin travaille sur le projet. Avec un fort accent canadien, Laughlin répond depuis le début – et qu'en fait il a vu Lacombe à la conférence Montsoreau qui se termina bien, surtout pour Lacombe. Puis li présente au français ses félicitations, si ce n'est pas trop tard.

Un militaire arrive pour les alerter qu' « ils » sont tous là. Tous les hommes convergent vers le portail, qui donne sur une casse automobile. Ils accourent auprès d'un avion posé au milieu, à la cocarde états-unienne, à la recherche de traces d'atterrissage – puis inspectent deux autres avions identiques posés à côté, puis un quatrième et un cinquième. Lacombe crie alors qu'il veut que les numéros de moteurs soient relevés, et Laughlin traduit. Des militaires grimpent sur l'épaule d'autres pour regarder derrière l'hélice de chaque avion. Finalement, Laughlin demande à Lacombe ce qui se passe. Lacombe répond que c'est le vol 19 – une mission d'entraînement aérien décollé de Fort Lauderdale – ils tiraient sur un vieux navire. Laughlin s'étonne : qui vole encore à bord de tels coucous ? Lacombe répond : personne – ces avions ont disparu en 1945. Laughlin objecte : mais tous les avions ont l'air flambant neuf ! Et comme Lacombe ouvre le cockpit et découvre des photos neuves d'une épouse et d'enfants des années 1940 glissés dans le tableau de bord, Laughlin demande où sont les pilotes. Lacombe fouille sous le tableau de bord et trouve un calendrier de 1945 d'une société de Pensacola en Floride, ouvert au mois de mai. Puis quelqu'un enclenche le contact : la batterie fonctionne, il y a du carburant – l'hélice se met à tourner.

Le policier mexicain vient alors chercher Lacombe pour le conduire auprès du vieux patron de la casse, qui semble en état de choc ; Lacombe proteste : il ne comprend pas l'espagnol. Mais un membre de son équipe traduit : le patron a vu ce qui s'est passé la nuit d'avant. Le petit vieux ne répond pas, mais Lacombe examine son visage : il est bronzé d'un côté et pas de l'autre. Lacombe s'interroge : un coup de soleil. Alors le vieux se met à répéter que le soleil s'est levé la nuit d'avant, et qu'il a chanté pour lui...

*Spielberg surfe sur la mode ovni des années 1970 et ose s'arrêter **au début** de l'histoire d'un contact extraterrestre, jouant la montre pendant deux heures en brodant sur les réactions hautement irrationnelles de quelques témoins tandis que les autorités menés par un français enquêtent. Visuellement, c'est bien joli, mais l'intrigue est à zéro, et aucun extraterrestre en vue, juste leurs sons et lumières. Le père irresponsable, lieu commun Spielbergien (je me demande d'où ça lui vient) est simplement insupportable.*

LES MAINS D'ORLEAC, LE FILM DE 1935

36



Mad Love 1935

Mains de gloire ***

Sorti aux USA le 12 juillet 1935. Sorti en coffret DVD américain Hollywood's Legends of Horror Collection le 10 octobre 2006 (région 1), **annoncé en blu-ray américain Warner Archive le 19 octobre 2021**. De Karl Freund ; sur un scénario de Florence Crewe-Jones, Guy Endore, P.J. Wolfson, et John L. Balderston ; d'après le roman

"Les Mains D'Orlac" (1920) de Maurice Renard ; avec Peter Lorre, Frances Drake, Colin Clive, Ted Healy, Sara Haden, Edward Brophy, Henry Kolker, Keye Luke, May Beatty. **Pour adultes et adolescents.**

Le théâtre des horreurs, dont la façade est décorée d'un pendu et d'une gargouille. Une femme refuse que son galant l'emmène voir une pièce où l'on hurle et où l'on s'évanouit. Le guichetier à tête de gargouille était sans doute de trop... Dans la loge d'Yvonne, la tête d'affiche, la jeune et très belle actrice discute avec son habilleuse, Marie, du Docteur Gogol, qui vient depuis 47 soirs l'admirer et lui a encore fait porter des fleurs ce soir-là. Pour Yvonne, le Docteur est un gentleman de la vieille école.

Mais pour Marie, qu'ils soient de la vieille ou de la nouvelle école, ils sont tous après la même chose. Yvonne fait remarquer que c'est un billet d'adieux qui accompagne les fleurs : le Docteur écrit en effet que ce soir-là est le dernier soir où il restera caché dans sa loge à observer Yvonne. Marie revient à la charge : « Gogol » est un méchant nom à l'accent étranger. Yvonne déclare alors à Marie qu'elle devrait avoir honte parler ainsi d'un homme aussi fameux. Marie répond que si le

Docteur Gogol était si fameux, il ne passerait pas tout son temps au théâtre de la sorte. Yvonne soutient alors que le Docteur Gogol est vraiment un grand chirurgien, qui a soigné des enfants et des soldats mutilés.

37

Justement, le docteur Gogol se présente au guichet et demande au guichetier masqué de lui rendre service en appelant sa clinique pour prévenir le docteur Wang pour lui dire qu'il arrivera là-bas avant minuit. Dans le hall du théâtre, Gogol tombe en arrêt devant la statue de cire d'Yvonne, criante de vérité. Arrive un pochard, qui commence à tripoter le mannequin, et Gogol l'en empêche. Le pochard prétend d'abord le provoquer en duel, puis rappelle que cette Yvonne-là n'est pour aucun des deux hommes, car elle n'est que de cire...

Comme le pochard s'en va, le docteur va déposer son manteau au vestiaire, tenu par un homme costumé sans tête, en fait une ouvreuse déguisée. Dans la loge, l'heure de la représentation approche, mais Yvonne ne pense qu'à amuser la radio pour écouter un concert de piano, annonçant la présentation exceptionnelle d'une composition inédite d'un pianiste qui n'est autre que le mari d'Yvonne, Stephen Orlac. Selon Yvonne, si son mari tousse deux fois, cela voudra dire qu'il l'aime. Après deux appels du régisseur, Yvonne finit par se rendre sur la scène, où son personnage est torturé par l'inquisition, attachée à une roue et brûlée au fer rouge sous les applaudissement du public. Lorsqu'Yvonne remonte dans sa loge, le concert est presque terminé, et Marie a perdu le compte du nombre de toux.

Changée, on frappe à sa porte : c'est Gogol qui lui annonce que dès que le théâtre rouvrira, il sera à nouveau dans sa loge à l'admirer. Mais Yvonne lui répond qu'elle ne reviendra pas au théâtre : elle suivra son mari en Angleterre. Gogol tombe des nues : elle est mariée, il ne la reverra plus jamais ? Gogol se rapproche, le regard halluciné et déclare qu'elle ne doit pas se rendre en Angleterre. Yvonne réalise alors que quelque chose ne va pas, mais ils sont interrompus par le directeur qui vient la chercher pour la fête de son départ et celui-ci invite le docteur Gogol à la fête, en tant que représentant du public.



*L'ambiance des films des années 1920-1930 d'avant le code de censure américain Hays est sans égale, et s'explique non seulement par le talent de productions qui doivent contourner les limites du noir et blanc, mais aussi par le respect souvent plus grand des récits d'origine. Par ailleurs le cinéma d'épouvante est à l'époque concurrencé par le théâtre où les pièces d'énigmes policières (**The Cat And The Canary**) ou de classiques (**Dracula**) sont très populaires, et presque directement adaptées pour le cinéma.*

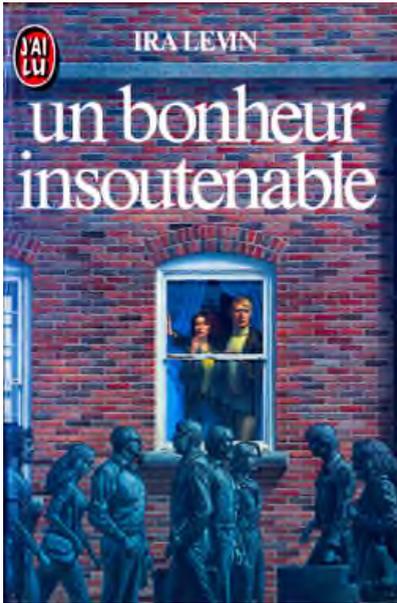
Enfin, que ce soit à l'époque du muet des années 1920 ou après l'avènement du parlant, la tradition pour le public des salles de cinéma est de participer, et les productions des films d'épouvante ménagent donc systématiquement des chapitres « fantômes » ou des « gags » jouant sur le décalage entre ce que les héros savent ou perçoivent, et ce que les spectateurs réalisent au fil de la projection.

Le plaisir du film est donc démultiplié systématiquement par le nombre de spectateurs dans la salle, ce qui est peut-être aujourd'hui difficile à concevoir à notre époque où presque tout le monde est confiné de fait dans son salon, et tremble devant la barbarie qui peut facilement gâché n'importe quelle sortie — une situation que nous devons à la stratégie délibérée des gouvernements garants de la paix et de la prospérité du pays.

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter et les parutions en livres étant aléatoires à tous points de vue, un livre qui aura fait ses preuves vous sera désormais présenté à chaque numéro...

UN BONHEUR INSOUTENABLE, LE ROMAN DE 1983

39



This Perfect Day 1970

A chacun son pass sanitaire****

*This Perfect Day (1970). Traduction du titre original : Ce jour parfait. Sorti aux USA en avril 1970 chez RANDOM HOUSE US (grand format). En France en 1971 chez LAFFONT FR (grand format) ; en France en septembre 1973 chez J'AI LU FR (poche, traduction Franck Straschitz) De Ira Levin. **Pour adultes.***

(presse) L'action se situe dans l'avenir, après l'année 2000. L'humanité

(désignée sous le nom de Famille) est unifiée, et il n'y a plus qu'une seule langue parlée. Son destin dépend d'un ordinateur caché sous les Alpes : UniOrd ou Uni. Uni contrôle tout : il éduque, oriente, autorise ou non les mariages et la procréation. Violence et égoïsme ont disparu de la surface de la Terre. Hommes et femmes reçoivent un traitement médicamenteux mensuel — dans les médicentres — chargé de les rendre dociles et maîtriser leur reproduction. Le nombre de prénoms est réduit et ils sont complétés par des identifiants alphanumériques, chacun devant s'identifier en permanence en présentant un bracelet à un scanner. Seul le bonheur des membres de la Famille compte et Uni y pourvoit.

*

Version originale parue chez Random House en 1970

PART ONE : GROWING UP

ONE

40

A city's blank white concrete slabs, the giant ones ringed by the less giant, gave space in their midst to a broad pink-floored plaza, a playground in which some two hundred young children played and exercised under the care of a dozen supervisors in white coveralls. Most of the children, bare, tan, and black-haired, were crawling through red and yellow cylinders, swinging on swings, or doing group calisthenics; but in a shadowed corner where a hopscotch grid was inlaid, five of them sat in a close quiet circle, four of them listening and one speaking.

'They catch animals and eat them and wear their skins,' the speaker, a boy about eight, said. 'And they — they do a thing called "fighting". That means they hurt each other, on purpose, with their hands or with rocks and things. They don't love and help each other at all.'

The listeners sat wide-eyed. A girl younger than the boy said, 'But you can't take off your bracelet. It's impossible.' She pulled at her own bracelet with one finger, to show how safely-strong the links were.

'You can if you've got the right tools,' the boy said. 'It's taken off on your linkday, isn't it?'

'Only for a second.'

*

La traduction au plus proche

PREMIERE PARTIE : GRANDIR

UN

Les barres de béton blanc aveugles d'une ville, les géants entourés des moins géants, laissaient place en leur milieu à une

large place au sol rose, une aire de jeux dans laquelle quelque deux cents jeunes enfants jouaient et s'exerçaient au bon soin d'une douzaine de surveillants en combinaisons blanches. La plupart des enfants, nus, bronzés et aux cheveux noirs, rampaient dans des cylindres rouges et jaunes, se balançaient sur des balançoires ou faisaient de la gymnastique en groupes ; mais dans un coin ombragé où les cases d'une marelle étaient scellées, cinq d'entre eux étaient assis en un cercle resserré et tranquille, quatre d'entre eux écoutant et un parlant.

« Ils attrapent des animaux, les mangent et portent leurs peaux, dit l'orateur, un garçon d'environ huit ans. Et ils... ils font un truc appelé "combat". Cela signifie qu'ils se blessent les uns les autres, volontairement, avec leurs mains ou avec des pierres et d'autres choses. Ils ne s'aiment pas et ne s'aident pas du tout. »

Les auditeurs étaient assis, les yeux écarquillés. Une fille plus jeune que le garçon dit : « Mais tu ne peux pas enlever ton bracelet. C'est impossible. » Elle tire sur son propre bracelet avec un doigt, pour montrer la solidité des chainons.

« Tu peux le faire si tu as les bons outils, dit le garçon. On l'enlève le jour de notre chainonniversaire, n'est-ce pas ?

— Seulement pendant une seconde. »

*

La traduction de Franck Straschitz pour J'ai Lu

Piliers de bétons blancs et aveugles d'une ville, géants entre de moindres géants, entourant une vaste place rase où s'ébattaient quelques deux cents enfants encadrés par une douzaine de surveillantes en blouses blanches. La plupart des enfants — nus, bruns, aux cheveux noirs — rampaient à travers des cylindres jaunes et rouges, jouaient à la balançoires ou faisaient de la gymnastique par petits groupes ; mais dans un coin ombragé, assis en demi-cercle sur un quadrillage de

marelle incrusté dans le sol, quatre d'entre eux écoutaient un cinquième parler.

— Ils attrapent des animaux, les mangent et s'habillent avec leurs peaux, disait celui qui parlait, un petit garçon de huit ans. Et aussi, ils se... « battent ». ça veut dire qu'ils se font mal exprès, avec leurs mains ou bien avec des pierres ou des bâtons. Ils ne s'aiment pas et ne s'aident pas. Pas du tout.

Les quatre enfants l'écoutaient bouche bée. Une petit fille, plus jeune que celui qui avait parlé, dit : « Mais on ne peut pas ôter les bracelets. C'est impossible. » Elle tira sur son propre bracelet avec un doigt, pour montrer la solidité des maillons.

— Si, on peut, si on a les outils qu'il faut, dit le garçon. On l'ôte le jour de l'union, non ?

— Oui, mais seulement pour une seconde.

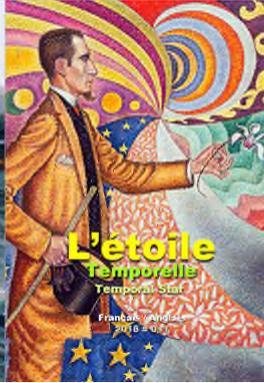
*

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

*



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**